RÉPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix - Travail - Patrie

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ I

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE POLYTECHNIQUE

DÉPARTEMENT DE GÉNIE INFORMATIQUE *****



REPUBLIC OF CAMEROON

Peace – Work – Fatherland

MINISTRY OF HIGHER

EDUCATION *****

UNIVERSITY OF YAOUNDE I

NATIONAL ADVANCED SCHOOL OF ENGINEERING

COMPUTER ENGINEERING DEPARTMENT

INTRODUCTION AUX TECHNIQUES D'INVESTIGATION NUMÉRIQUE

RESUME DE COURS

Rédigé par NZOUCK TOUMPE ERIC - OLIVIER

Matricule: 22P060

Sous la supervision de Thierry MINKA, Eng

Année académique 2025/2026

L'investigation numérique ne saurait être réduite à un catalogue de techniques ou à une panoplie d'outils. Elle se définit d'abord comme une **philosophie appliquée du numérique**, c'est-à-dire une réflexion globale sur la manière dont la vérité peut être établie dans un monde où la donnée joue un double rôle : instrument de transparence et vecteur d'opacité.

À travers cette approche, la discipline dépasse largement la dimension strictement opérationnelle pour embrasser une interrogation épistémologique et ontologique. Elle pose une question essentielle :

Comment dire la vérité à partir des traces numériques, alors même que celles-ci peuvent être manipulées, altérées ou dissimulées ?

Les dimensions de la réflexion Cette réflexion se décline en plusieurs dimensions complémentaires :

- Épistémologique : l'être humain ne se réduit plus à sa matérialité physique. Il projette une partie de son identité dans le cyberespace, par le biais de ses interactions, communications et empreintes digitales.
- Ontologique : le « double numérique » constitue une véritable extension de l'être. Ces représentations, bien que virtuelles, possèdent une valeur existentielle équivalente à sa présence matérielle.
- Phénoménologique : les données numériques apparaissent comme des manifestations d'existence, comparables à des objets matériels ou à des témoignages humains.
- Métaphysique : le numérique ouvre de nouveaux modes d'existence, de relation et de temporalité. Les traces prolongent la mémoire, défient l'oubli et recomposent la condition humaine.

De cette philosophie découle un paradoxe central : plus une donnée est rendue transparente et vérifiable, plus elle menace l'intimité individuelle. L'investigateur doit naviguer entre deux impératifs : l'exigence de vérité et la protection des droits fondamentaux. L'investigation numérique s'appuie sur des piliers théoriques solides empruntés aux sciences fondamentales :

- Théorie de l'information (Claude Shannon) : quantification de l'incertitude, détection des anomalies via l'entropie, mesure de la redondance et de l'imprévisibilité.
- Théorie des graphes : cartographie des relations sociales, techniques et financières. Elle met en évidence les nœuds et flux cachés, essentiels pour démanteler des réseaux criminels.
- Théorie du chaos : dans des systèmes complexes, une variation minime peut engendrer des effets considérables. Cela impose une extrême rigueur méthodologique.

La révolution quantique a introduit une rupture épistémologique majeure. Les concepts de superposition, d'intrication ou de non-localité bouleversent les critères classiques d'authenticité.

D'où l'émergence du paradoxe de l'**authenticité invisible** : vérifier une preuve, c'est risquer d'altérer sa confidentialité.

Les **Zero-Knowledge Proofs** (preuves à divulgation nulle de connaissance) offrent une réponse élégante : démontrer la validité d'une information sans révéler l'information elle-même.

Ainsi, l'investigation numérique apparaît comme une **épistémologie appliquée doublée d'une archéologie digitale**, où l'investigateur devient un médiateur entre traces dispersées et reconstruction de la vérité.

L'éthique constitue la colonne vertébrale de la discipline. L'investigateur est non seulement un technicien, mais aussi un **gardien de la confiance sociale**. Les principes ACPO sont :

- 1. Ne jamais modifier les données originales.
- 2. Si une intervention est nécessaire, elle doit être réalisée par un expert qualifié.
- 3. Documenter intégralement chaque action, afin d'assurer la traçabilité.
- 4. Garantir, par la supervision, que le processus respecte ces principes.

À l'échelle mondiale, plusieurs standards encadrent la pratique :

- ISO/IEC 27037: protocole rigoureux de saisie (identification, documentation photographique, isolation, write-blocker, hachage SHA-256, scellement et transport).
- RFC 3227 : ordre de volatilité, priorité aux données éphémères (registres, mémoire vive) avant les persistantes.
- NIST SP 800-86 : étapes de la réponse aux incidents et intégration dans la gestion de crise.

Ce cadre normatif vise à garantir la **confidentialité**, la fiabilité et l'opposabilité juridique des preuves. Ces trois axes sont synthétisés dans le **Trilemme CRO**, véritable boussole théorique de la discipline.

L'investigation numérique s'appuie sur des méthodologies internationales éprouvées :

- SANS FOR508 : approche en six phases (préparation, identification, confinement, éradication, récupération, leçons tirées).
- Processus CERT/CC : gestion structurée des incidents et coordination.
- ENISA Forensic Framework : méthodologie européenne axée sur la coopération transfrontalière.
- Modèle de Casey : approche pédagogique en phases successives.
- Analyse formelle : outils comme Tamarin Prover pour valider la robustesse des protocoles.
- Supports numériques : FTK, EnCase, Cellebrite, Magnet AX-IOM.
- Analyse réseau : Wireshark, Zeek.
- Mémoire vive : Volatility 3.
- Logs et SIEM : Splunk, ELK.

• IA et machine learning : détection comportementale et attribution technique.

La discipline impose aussi une standardisation : SOP, checklists, modèles de rapports, scripts d'automatisation. Trois défis majeurs se présentent aujourd'hui :

- 1. Équilibre investigation / droits fondamentaux : le RGPD impose des contraintes fortes (minimisation, droit à l'oubli).
- 2. **Menace quantique**: Shor compromettra RSA/ECC, Grover réduira la robustesse des clés symétriques. Transition vers la cryptographie post-quantique (CRYSTALS-Kyber, Dilithium).
- 3. **Internationalisation** : les attaques transfrontalières exigent une coopération accrue (Convention de Budapest, Convention de Malabo).

Ces défis soulignent l'importance d'une éthique robuste : l'investigateur doit être garant de la vérité et protecteur des libertés.

L'investigation numérique et la cybersécurité sont indissociables :

- L'une incarne la réflexion philosophique et éthique.
- L'autre apporte les outils et standards opérationnels.

De nouveaux horizons émergent :

- Forensique d'IA (attaques générées par deep learning).
- Forensique prédictive (anticipation des comportements).
- Forensique quantique (adaptée aux environnements futurs).

Somme toute, l'investigation numérique est un **pilier du pacte** social numérique, garantissant justice, vérité et confiance, conditions indispensables à la vie collective.